

# Lettre ouverte à un ami

On parle souvent des jeunes pour des raisons diverses dans la vie quotidienne. Le mot «jeunesse» est aussi un ingrédient de choix qu'on ajoute à toutes les sauces politiques.

Au temps de ma jeunesse, nous trouvions notre bonheur dans le scoutisme qui nous permettait d'apprendre à vivre en communauté, à utiliser le 'morse' comme moyen de communication, à jouer à toutes sortes de jeux et à pratiquer des sports d'équipe et surtout à voyager. Les 'jamboree' étaient de grandes fêtes de la jeunesse qu'il ne fallait pas manquer. La jeunesse d'aujourd'hui, du moins celle qui en a la chance, évolue avec ordinateurs et téléphones portables, dispose de plusieurs chaînes de télévision et pratique de nouveaux sports. Je ne sais pas si le scoutisme a encore le même attrait qu'à mon époque.

A part le scoutisme, il y avait aussi la 'Young Men(Women) Christian Association (YMCA/YWCA) qui, dès le début a soutenu les initiatives de Pierre de Coubertin et l'Olympisme et a créé des foyers pour jeunes sur les différents continents.

Les affaires de la jeunesse et des sports sont désormais devenues des affaires d'Etat regroupées généralement dans un même ministère de la Jeunesse et des Sports. Cette promotion gouvernementale au niveau du cabinet est appréciable à sa juste valeur. Car le ministère de la Jeunesse et des Sports, que ce soit dans les pays industrialisés ou dans ceux en développement, reste le parent pauvre du gouvernement. L'implication du Mouvement olympique auprès des jeunes se traduit sur-tout sur les terrains de sport et par l'organisation d'un camp de jeunesse

par Fékrou Kidane



pendant les Jeux Olympiques. Mais sous l'impulsion de Juan Antonio Samaranch, Président du CIO, et au travers de la Solidarité Olympique, des jeunes de 15 à 18 ans, bénéficient à présent de bourses leur permettant une formation dans le sport de leur choix. Les jeunes, tout comme les adultes, ont leurs propres organisations non gouvernementales et sont très actifs dans les secteurs humanitaire, social, environnemental. Ils sont souvent les premiers à se porter candidats comme volontaires pour des tâches sociales. Cependant il n'y avait pas jusqu'à présent de lien direct entre le Mouvement olympique et les organisations de jeunes et d'étudiants, alors que c'est le cas avec le système des Nations Unies. Le CIO a remédié à cette lacune grâce à sa coopération avec les Nations Unies et en créant une unité jeunesse au sein de son secrétariat. Traitant traditionnellement avec les ministères de la Jeunesse et des Sports, il fallait bien que le CIO s'intéresse à ce secteur également. C'est ainsi que dorénavant un thème sur le sport et les activités de loisirs figurera au programme du Forum mondial de la jeunesse qu'organise régulièrement

l'ONU. Mieux encore, c'est le CIO qui est chargé de la planification, de la consultation, de la participation et de l'animation du thème. Les autres thèmes sont: l'éducation; l'emploi; la santé et la population; la famine et la pauvreté; l'environnement et le peuplement humain; la délinquance juvénile; l'abus de substances; la culture de la paix, la tolérance et la résolution de conflits; la politique, la participation et les droits; les jeunes filles et les femmes; les technologies de l'information et de la communication.

Les organisations nationales, continentales et mondiales sont dirigées par des jeunes âgés de 18 à 24 ans (catégorie établie par les Nations Unies), compétents et dynamiques, aptes à aborder toutes les questions relatives aux problèmes socio-économiques. Ce sont des jeunes qui se distinguent sur le terrain social et les campus universitaires, prêts à défendre la justice sociale, les droits humains, l'éducation et la santé pour tous. Ces organisations, dont les membres sont plus proches que d'autres de leurs congénères, sont capables d'apporter leur concours à la réflexion sur une politique de jeunes. La société est confrontée à des fléaux comme le SIDA, l'abus de drogue, la délinquance juvénile, la violence et le racisme. Le sport et l'idéal olympique peuvent contribuer efficacement à la campagne d'éradication et servir, dans une certaine mesure, de remède et de solution.

C'est pour cette raison fondamentale que la coopération entre les Comités Nationaux Olympiques et les organisations de jeunes est vivement conseillée afin qu'ils oeuvrent ensemble sur le volet social en faveur de la communauté nationale.